

45^e congrès UMEM des écrivains- médecins à Athènes, 26 au 30 septembre 2001

F. Verrey Bass

Pourquoi voler en trois heures jusqu'à Athènes, quand on peut y arriver autrement, beaucoup plus lentement, en ayant la possibilité de voir les paysages, d'apprécier, de côtoyer les gens? Voilà la raison pour laquelle d'Ancône nous avons pris le ferry jusqu'à Patras, de là la ligne de bus pour Athènes gare des bus. Le dernier trajet, nous l'avons fait en taxi. Le tout dit en deux lignes, mais depuis Bienne cela représente deux jours et demi de trajet. Voyage réservé en août, bien avant le début de tous les problèmes et absolument rien qui pouvait annoncer ceux-ci. Mais on ne pourra jamais assez dire combien ce lent transfert est bénéfique, garantie de dépaysement complet, préparation judicieuse à vivre quelques jours dans une forme de médecine bien différente de celle que l'on connaît.

Le congrès a eu lieu en dehors d'Athènes, dans un hôtel à un jet de pierre de la mer, dans des conditions excellentes à tous points de vue, le temps étant bien

sûr de la partie. Il a fait très chaud, ce qui nous a permis d'apprécier cocktail de bienvenue et repas d'adieu encadré de danses folkloriques bien installés autour de la piscine. Notre hôte, le Professeur J. Koliopoulos, à l'instar de ses prédécesseurs, a réussi à nous communiquer en trois jours et demi les facettes les plus importantes, les plus caractéristiques de son pays.

Nous avons eu naturellement une très belle visite de la ville en car avec arrêts fort bien commentés sur les sites si connus que les énumérer serait une injure. Nous avons consacré une journée entière à une excursion inoubliable jusqu'à Delphes, l'un des plus beaux joyaux de ce pays si riche en culture antique, situé, ce qui rehausse encore sa beauté, dans une nature absolument exceptionnelle. Nous y étions à la fin de la saison touristique, un atout de plus, car moins de monde.

Cet instant d'arrêt et de contemplation est chaque année une vraie bouffée d'oxygène, car reçus par les collègues du pays qui invite, nous avons une occasion tout à fait spéciale de déguster si l'on peut dire non seulement la gastronomie du pays, mais aussi sa richesse intellectuelle à un niveau très différent de celui du touriste que nous sommes en général ailleurs.

Correspondance:
Dr Françoise Verrey Bass
Quai du Bas 35
CH-2502 Bienne